Au Coeur des Marchés

2 novembre 2026

Rédaction | Frédéric *Potelle* | Directeur de la Recherche, co-CIO

Vous reprendrez bien de la bûche de Noël ?

Avec la fin d'année en vue, il est temps de se projeter. La saison des résultats du troisième trimestre va nous y aider.

Alors que plus du quart des entreprises ont déjà publié leurs chiffres, un premier constat s'impose: la croissance des bénéfices reste au rendez-vous. Leur progression sur un an est de l'ordre de 24% au niveau mondial, 25% en Europe et 30% aux Etats-Unis. Des chiffres américains exclusivement tirés par le secteur technologique? Pas complètement: si les bénéfices du secteur affichent pour l'instant 48% de croissance, le S&P500 hors technologie dégage encore des profits en hausse de... 17%, et aucun secteur ne voit ses résultats baisser.

Mieux: sur octobre, les révisions de projections de bénéfices restent orientées à la hausse, tant aux Etats-Unis qu'en Europe. Les marchés d'actions digèrent donc sans trop tousser le conflit au Moyen-Orient et un baril de pétrole à plus de 100 dollars, cassant la trajectoire de normalisation de l'inflation entamée en 2022. Mais aussi, en réponse à ce rebond d'inflation, les hausses de taux des banques centrales, alors qu'un cycle de baisses était attendu en début d'année. Les indices progressent ainsi d'environ 10% en 2026; un peu plus aux Etats-Unis, un peu moins en Europe.

Encore mieux: malgré cette hausse, nous payons aujourd'hui les actions 10 à 15% « moins cher » qu'en début d'année. Par quel miracle? La hausse des bénéfices, justement. Elle est tellement marquée que le « PE », le ratio cours-bénéfices, est lui en baisse, passant de plus de 22x à moins de 19x aux Etats-Unis et de plus de 15x à moins de 14x en Europe. En d'autres termes, la valorisation a déjà pris en compte et intégré la hausse des coûts de financement dictée par les taux: un relatif coussin de sécurité.

Tout va-t-il donc pour le mieux dans le meilleur des mondes? Ça dépend. D'ici à Noël, deux scénarios binaires vont s'opposer. Leurs déterminants sont au nombre de deux: les anticipations d'investissements dans les infrastructures d'intelligence artificielle et leur financement d'une part. La situation énergétique au sens large d'autre part.

Que les premiers se mettent à tousser et le scénario virera au rouge: la bûche de Noël sera plutôt à la fraise. Que la seconde trouve la voie d'une normalisation et les taux baisseront avec les prix du pétrole: le scénario virera au vert, par une ré-extension des multiples de valorisation et la bûche sera plutôt à la pistache. Et nous pensons que le Père Noël a un faible, lui, pour la pistache.

Article paru dans LETEMPS.CH

Ce document a été produit uniquement à des fins d'information générale. Les vues et opinions exprimées sont celles de Bordier & Cie SCmA. Son contenu ne peut être reproduit ou redistribué. Toute reproduction ou diffusion non autorisée de ce document engagera la responsabilité de l'utilisateur et sera susceptible d'entraîner des poursuites. Les éléments qui y figurent sont fournis à titre informatif et ne constituent en aucun cas un conseil en investissement.